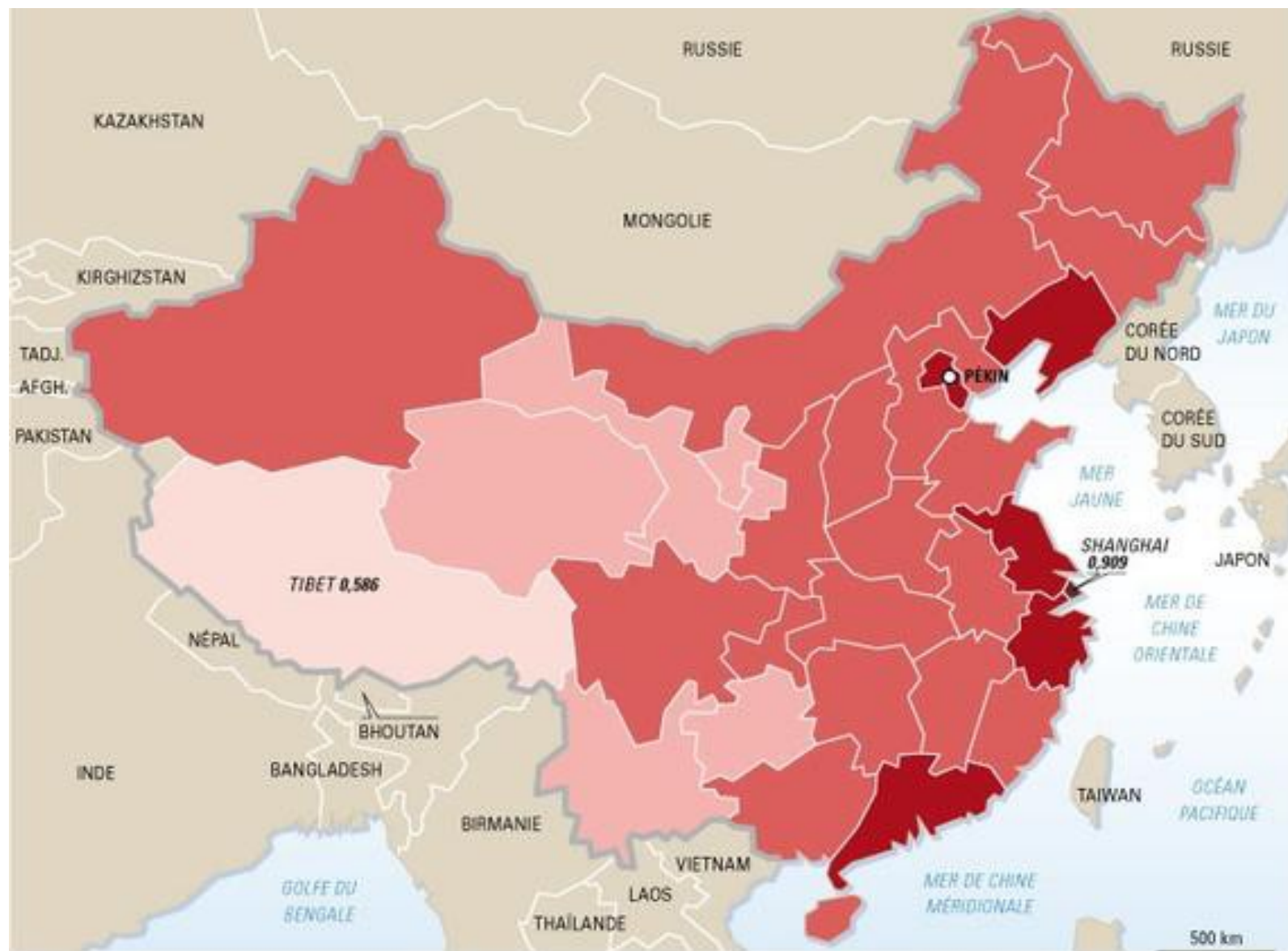


Intégration inégale des territoires à échelle nationale

Exemple de la Chine

T. Sanjuan, « La fin des trois Chine ? »,
Géoconfluences, 2016, mis en ligne le 14 février 2016





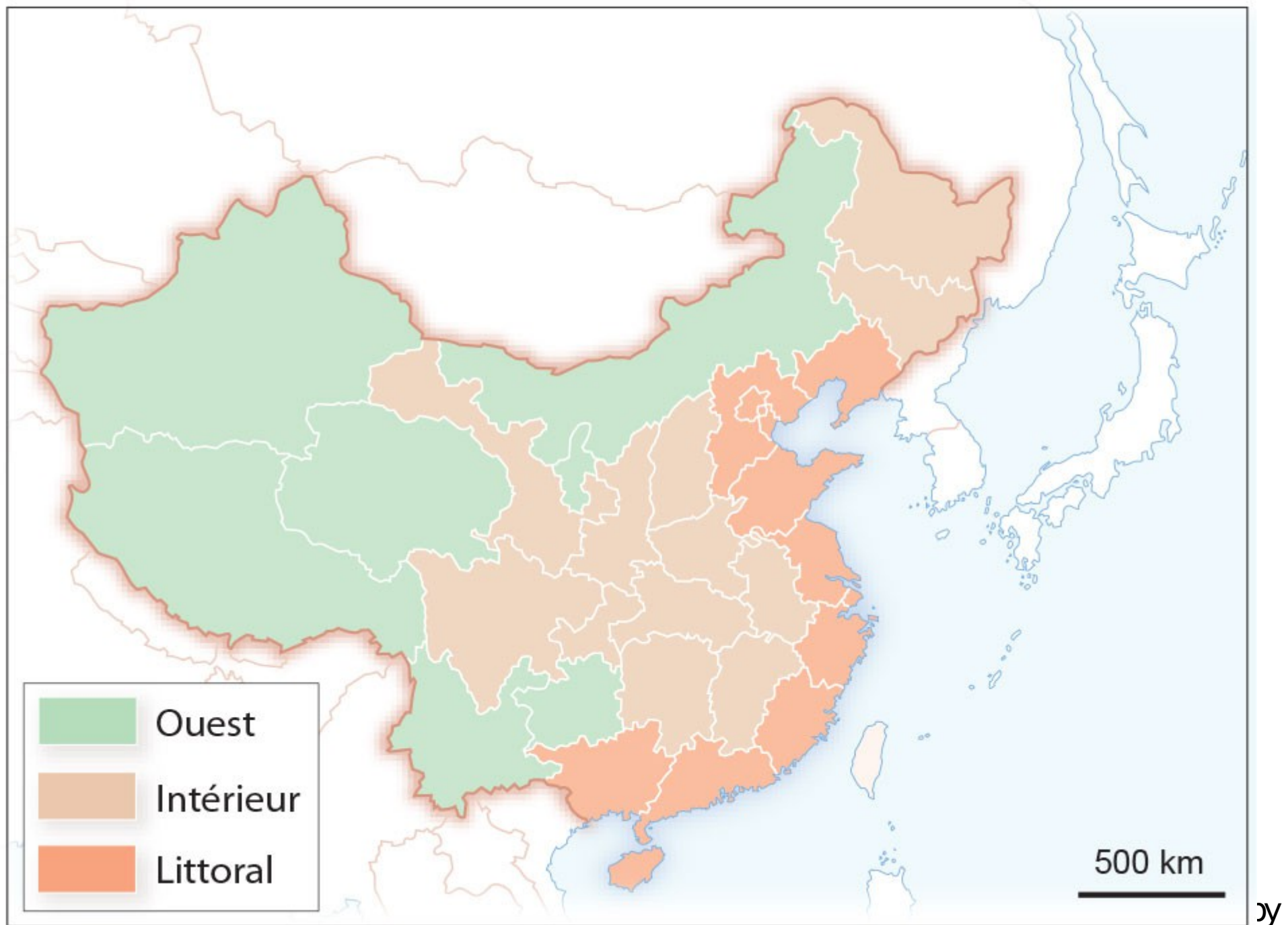
Sources : PNUD, *China Human Development Report 2005*,
<http://www.undp.org/>

Roberto GIMENO et Atelier de cartographie de Sciences Po, sept. 2006
 © La Documentation française

Chine : indice du développement humain (IDH)

Source : *Questions internationales* n°22, nov.-déc. 2006

© cartogaby







Les disparités régionales chinoises en 2014

	Ouest	Intérieur	Littoral
Superficie (km ²)	5 400 000 56 %	2 900 000 30 %	1 300 000 14 %
Population (hab.)	145 900 000 11 %	603 400 000 44 %	613 100 000 45 %
Densité (hab./km ²)	27	208	472
Produit intérieur brut (milliards de yuans)	5 510 8 %	23 485 34 %	39 400 58 %
Investissements des entreprises étrangères (milliards de dollars)	84 2 %	596 16 %	3 117 82 %
Exportations (milliards de dollars)	66 3 %	309 13 %	1 968 84 %

Source : Zhongguo tongji nianjian 2015 [Annuaire statistique de la Chine 2015], 2015, Pékin, Bureau des statistiques nationales, p. 38, 73, 374 et 383.





Pôles et axes de développement


-  Pôle littoral
-  Axe fluvial
-  Ligne ferroviaire à grande vitesse
-  Autre axe ferroviaire majeur

Aménagement du Yangzi et de son bassin depuis 1992

-  Barrage
-  Canal de dérivation
-  Principale ville du bassin

Politique de développement de l'Ouest depuis 2000

-  Ville centrale
-  Ville au développement prioritaire
-  Franges ouest de la Chine des Han
-  Périphéries occidentales

-  Dix grandes régions urbaines en 2009

Population urbaine en 2010

-  Plus de 10 millions
-  De 5 à 10 millions
-  De 2,5 à 5 millions
-  De 1 à 2,5 millions
-  Moins de 1 million





2005



2013

En 2005, le littoral chinois et le reste du territoire national s'opposent nettement. Cette configuration traduit la primauté donnée à l'ouverture aux routes maritimes internationales et donc aux régions côtières par les politiques chinoises. En leur sein, deux pôles émergent : Hong Kong et la province du Guangdong (avec en son centre le delta de la rivière des Perles) ; Shanghai, avec les provinces du Zhejiang et du Jiangsu. Les autres provinces littorales du Fujian, du Shandong et du Liaoning sont en voie d'intégration. Pékin, Tianjin et le Hebei restent relativement à l'écart. Par ailleurs, les Hubei et Hunan sont deux provinces intermédiaires, profitent de l'axe du Yangzi et nuancent déjà une lecture en « trois Chine ». Enfin, des provinces situées géographiquement au second rang, à l'arrière des entités littorales, comme le Henan, l'Anhui et le Jiangxi, sont curieusement plus enclavées que le Hunan et le Hubei, par manque d'infrastructures et de diffusion du développement. Xi'an et le Shaanxi, ainsi que Chongqing, sont pénalisés par leur éloignement à la côte.

En 2013, les disparités régionales ont été atténuées, grâce aux politiques d'aménagement du territoire, à la diffusion du développement depuis la côte (délocalisations, complémentarités économiques et hiérarchisation spatiale) et à l'émergence de logiques plus continentales de croissance. Le littoral reste un espace d'ouverture privilégié, avec une même hiérarchisation spatiale au profit de métropoles comme Hong Kong et Shanghai. Mais le développement a largement gagné les secteurs nord et centre du territoire chinois. Le Hubei et Chongqing sont en voie d'intégration au même degré que le Fujian ou le Shandong. Les provinces de second rang par rapport au littoral (Anhui, Jiangxi, Hunan) deviennent intermédiaires. Surtout, des pôles continentaux émergent, indépendamment de l'ouverture côtière, comme Xi'an et le Shaanxi, et dans une moindre mesure le Sichuan, le Ningxia et le Shanxi, quand le Heilongjiang recule, accusant des disparités grandissantes au sein du Nord-Est.

Les régions modèles de développement depuis la fin des années 1970 peuvent ainsi se décliner comme :

- Hong Kong et le delta de la rivière des Perles, dans la province du Guangdong, de 1978 au milieu des années 1990 ;
- Shanghai et son delta depuis 1990 (Nouvelle Zone de Pudong, aménagement polycentrique de la municipalité, villes nouvelles, intégration économique de Kunshan, Suzhou, Hangzhou, jusqu'à Nankin) ;
- Chongqing, la région en amont du barrage des Trois Gorges et la province du Sichuan dans les années 2000 ;
- Xi'an et le Shaanxi, avec le développement de la conurbation Xixian (Fayolle-Lussac, 2015) et celui de la route terrestre de la Soie, dans les années 2010.

Enfin, l'espace chinois, malgré son immensité, ne peut plus être pensé dans une simple lecture duale interne / externe. La globalisation de son économie - même si elle reste par son intensité en deçà de celles de l'Union européenne ou de l'Amérique du Nord -, la vigueur de ses mutations tant à l'intérieur des terres que sur le littoral, et les aménagements qui excèdent dorénavant ce seul pays-continent pour le raccrocher à l'Asie du Sud-Est et surtout l'Asie centrale, la Russie et l'Europe nous amènent à sans cesse combiner différentes échelles : locales - aux niveaux du village, du bourg, du district -, métropolitaines - les pouvoirs urbains que sont les métropoles littorales et les capitales provinciales -, régionales - comme le bassin du Yangzi -, nationale, eurasiatique et mondiale.

Dans Thierry Sanjuan, « La fin des trois Chine ? », Géoconfluences, 2016, mis en ligne le 14 février 2016

URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/articles-scientifiques/la-fin-des-trois-chine> © cartogaby



